

Cherbourg

## Gros moyens pour accueillir les petits Australiens

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 23 juin 2017

701 mots



*Éducation nationale, enseignants et Ville sont mobilisés pour accueillir les jeunes Australiens dans d'excellentes conditions et en faire un atout pour l'avenir de Cherbourg.*

Cherbourg. Avec la Ville, l'Éducation nationale se plie en quatre pour accueillir les élèves d'Océanie dans les classes, à la rentrée. Une section internationale franco-australienne sera créée.

Mariage pour au moins 50 ans

L'Éducation nationale se donne les moyens pour accueillir, dans les meilleures conditions, les élèves australiens à la suite « **du plus gros contrat du monde décroché par DCNS Cherbourg en avril** », rappelle Anna Pic, maire adjointe aux affaires internationales. La Ville parle d'un mariage « **pour 50 à 80 ans** ».

D'où la volonté des uns et des autres de mettre les bouchées doubles sur un dispositif particulier. « **C'est un objectif majeur et essentiel pour nous et une richesse incontestable pour nos petits Cherbourgeois** », explique Jean Lhuissier, directeur académique.

« Dispositif particulier »

Il n'était pas question pour l'Éducation nationale de réserver une classe pour les jeunes Australiens. « **Au contraire, nous voulons qu'ils soient intégrés dans les classes, en primaire, au collège ou au lycée.** »

Des enseignants anglophones seront mis à disposition une heure voire plus par semaine. « **Une Australienne sera là d'avril à octobre pour travailler la culture australienne, le sport, la musique en anglais avec les élémentaires. C'est toute la classe qui pourra en bénéficier. En primaire, ce sera plus sous forme de jeux. Au lycée, ce seront les matières scientifiques. Au collège : histoire-géographie ou encore la culture aborigène** », souligne Jean-Louis Picot, inspecteur d'académie.

Rien n'est laissé au hasard. L'école Gibert-Zola élémentaire a même mis sur son site une plaquette en anglais, « **comme ça se fait en Australie** », précise Florent Lucas, le directeur.

Même dispositif à Adélaïde

L'Éducation nationale s'est mise dès le début du projet en rapport ses collègues australiens. « **Le même dispositif se met en place là-bas pour nos petits Français expatriés. Des enseignants français pourraient même y demander leur mutation** », souligne Jean Lhuissier. Un projet qui rassure les familles appelées à s'expatrier, ici comme là-bas.

Établissements concernés

Ce sont les établissements du centre-ville qui vont accueillir les jeunes : l'école Alma pour les maternelles, Gibert-Zola pour l'élémentaire, Charcot-Bucaille pour le collège et Grignard pour le lycée. « **Une réflexion est en cours avec l'IUT pour des stages d'études. Nous avons aussi des pistes pour l'enseignement supérieur. Nous avons des formations qui n'existent pas en Australie.** »

Section internationale expérimentale

Dès le mois de septembre, sera mise en place, à titre expérimental, une section internationale franco-australienne. « **Ce qui n'existe pas en France métropole. Le dossier est déposé au ministère. Nous rêvons de pouvoir décrocher la labellisation. Elle deviendrait une option du brevet et du bac, valide dans les deux pays.** »

Nouvelle philosophie

« Ici, nous sommes très branchés évaluations. Là-bas, c'est l'épanouissement des enfants. Je suis très satisfait que l'on soit amené à travailler sur le bien-être à l'école. J'espère que ce projet apportera des progrès en termes de pédagogie dans les classes de Cherbourg », se réjouit Jean Lhuissier.